Bellinzone offre, au reste, peu de curiosités. La *principale église*, près de la poste, est un édifice en style moderne; la chaire a quelques bas-reliefs en marbre. L'*église St-Blaise* (S. Biaggio) devant la porte de Lugano, dans le faubourg *Ravecchia*, doit être très ancienne. — De *Bellinzona* à *Milan*, v. R. 91.

24. De Lucerne à Altorf par Stansstad et Engelberg. Surènes.

Bateau à vapeur à Stansstad en 40 min. De Stansstad à Altorf 14 h.: jusqu'à Engelberg route à voit., de là à Altorf sentier pour chevaux. On s'arrange de manière à passer la nuit à Engelberg, à $5^1/_2$ l. de Stansstad.

Le passage des Surènes jusqu'à Altorf exige 8 h. et un guide.

Stansstad (p. 75) port de Stans dont il est à 1 l. environ. Voiture à 1 chev. de Stansstad à Engelberg 12, à 2 chev. 20 fr. Les piétons font mieux de n'aller en voiture que jusqu'à Grafenort (3 l., trajet $1^3/_4$, avec 1 chev. 6 fr.), la route montant si fortement depuis là qu'il faut pourtant aller à pied. (Voit. à 1 chev. de Beckenried (p. 60) à Engelberg, 15 fr. plus 2 fr. de pourboire moins cher en automne.)

Stans ou **Stanz** (**Couronne*, ch. 1, déj. 1, **Ange*) (1870 hab. cath.) chef-lieu du Nidwald, partie inférieure du canton d'Unterwald, situé au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers, quoique le soleil ne s'y montre du 11 nov. au 2 février que pendant une heure, où on l'aperçoit entre le Briesenberg et le Stanserhorn. C'est à Stans qu'habitent le célèbre peintre de madones et de saints, *Paul Deschwanden*, son élève *Théod. Deschwanden*, et *H. Kaiser*, peintre d'histoire et de genre. Le sculpteur *François Kaiser* moule de beaux groupes d'argile, et surtout des scènes champêtres.

Lorsque les cantons suisses furent sommés en 1798 de prêter serment de fidélité à la république helvétique fondée par les Français, Unterwald fut du nombre des récalcitrants. Le général français *Schauenbourg* partit de Lucerne avec 16,000 h., le 3 septembre 1798, et chercha à aborder à Stansstad sous la protection des batteries élevées par lui au pied du Pilate (p. 45). Les gens d'Unterwald avaient aussi quelques canons, qui défendaient les retranchements construits sur la rive. Pendant 6 jours, les Français firent d'inutiles efforts pour aborder. Ils pénétrèrent alors dans le pays par Alpnach, s'emparèrent des retranchements après une opiniâtre résistance, débarquèrent de grandes forces et s'avancèrent contre Stans, où 2000 Suisses, parmi lesquels beaucoup de femmes et d'enfants, combattirent les Français avec le courage du désespoir, augmenté encore par les exhortations du capucin *Paul Styger*, qui avait peint la nouvelle constitution comme l'œuvre du démon. Des familles entières furent tuées: 18 jeunes femmes furent trouvées mortes près de la chapelle de Winkelried (p. 73) avec leurs maris, leurs pères et leurs frères; 63 faibles vieillards, femmes et enfants qui imploraient dans l'église la bénédiction divine sur les armes des leurs, furent égorgés avec le prêtre. Toute résistance devenue inutile, ceux que les balles et les baïonnettes des Français avaient épargnés s'enfuirent dans les montagnes. Six cents maisons de Stans et des environs furent incendiées. Stans même n'échappa à cette destinée que par l'intervention des généraux de brigade *Mainoni* et *Müller*. — La perte des Français n'est pas exactement connue, mais on l'évalue de 3 à 4000 hommes. Les malheureux qui avaient survécu reçurent en abondance des dons de la Suisse, de l'Allemagne et même de l'Angleterre. Le noble *Pestalozzi* se chargea de 80 orphelins, qu'il réunit autour de lui et soigna comme s'ils eussent été ses enfants.

Une pierre à côté de la *chapelle mortuaire* dans le cimetière, au côté N. de l'église, porte une inscription dont voici le sens: Aux vénérables prêtres, pieux pères, mères, fils, filles qui, au nombre de 414, ont courageusement sacrifié leurs vies à Dieu, à la patrie et à la vertu, le 9 septembre 1798 et jours suivants, date mémorable pour Unterwald — ce monument a été érigé en 1807 par leurs parents et amis.

Restez fermes dans la foi comme un roc
Et fuyez le vice comme la peste,
C'est ce que vous crient du sein de leur repos
Les pieux Unterwaldiens.

Dans le *charnier* voisin se trouvent quelques portraits en miniature d'ecclésiastiques. Quelques crânes sont accompagnés de noms; d'autres se font reconnaître par un ruban.

Vis-à-vis, quelques pierres tumulaires, incrustées dans le mur de la jolie église, rappellent le souvenir d'habitants de Stans, morts officiers au service d'Espagne. Dans le chœur de l'église deux statues peintes, St-Nicolas de Flue „*B. Nicolaus de rupe*“ (p. 77) et son petit-fils „*B. Conrad Schaiber*“ (v. ci-dessous).

L'*hôtel de ville* possède les portraits de tous les landammans à dater de 1521: d'anciennes bannières d'Unterwald; un *Christ sur la croix du peintre aveugle *Würsch*, tué en 1798; les Adieux de St-Nicolas de Flue (p. 77) à sa famille par Volmar, de Berne; des modèles d'un monument que l'on veut ériger à Winkelried.

Sur la fontaine devant l'église, s'élève la *statue d'Arnold de Winkelried* (p. 15). On garde à l'*arsenal* sa cotte de mailles. Sur la route de Sarnen ($^1/_2$ l. O.) est la *chapelle* élevée à sa mémoire (p. 72). Belle vue du *Knieri*, au-dessus du couvent des capucins.

La route d'Engelberg (5 l. de Stans) passe d'abord par des vergers fertiles. A g. sont les *Wallenstöcke* (8080′); au fond se dresse le *Titlis* (p. 74) avec ses glaciers et ses champs de neige. A ($1^1/_2$ l.) *Wolfenschiess* la route traverse l'*Engelberger-Aa*. Dans le porche de l'église on a peint sur 2 grandes tables, divisées chacune en 12 parties, la vie du frère Conrad Scheuber († 1559) (peinture de 1823 sans aucune valeur artistique) „le bienheureux serviteur de Dieu, le très digne petit-fils du grand et admirable St-Nicolas de Flue“ (p. 77) comme il est appelé sur son sarcophage dans l'église, „ancien landamman d'Unterwald Nid dem Wald“ comme le porte l'inscription sous sa statue dans l'église. Il ne reste pas trace du château du chevalier de Wolfenschiess tué par Conrad Baumgarten en 1307.

Vient ensuite (1 l.) *Grafenort* (1751′) composé d'une chapelle, d'une auberge et d'une métairie appartenant à l'abbaye d'Engelberg ($2^1/_2$ l. de l'abbaye). A 20 min. environ de Grafenort la route monte $1^1/_2$ h. dans une forêt, au sortir de laquelle on voit au fond les deux bras de l'*Aa* écumer sur les rochers entre les pins et les pâturages. Le Titlis se dresse majestueux avec son épaisse (170′) couche de glace; puis à g. un second massif, les grands et petits *Spannörter* (9968′) dont les aiguilles dentelées s'élancent hors des neiges et des glaciers. Puis s'ouvre tout à coup

la verte vallée d'*Engelberg*, longue de 2 l., large d'$1^1/_2$, enfermée de trois côtés par des montagnes escarpées et couvertes de neige.

A l'entrée s'élèvent le village et l'abbaye d'**Engelberg** (3180′) (**Ange*, hôtel et pension, ch. 1, déj. 1, soup. $1^1/_4$; tout près **Pension Müller*, pour une vingtaine de personnes, fort bonne, ch. $1^1/_2$, déj. 1, d. 2, pension 4 à 5 fr.; *Hôtel Engelberg*). La vaste abbaye de Bénédictins fondée au 12e siècle et appelée par le pape Calixte *Mons Angelorum* a été reconstruite après l'incendie de 1729.

**Eglise*: dans le porche deux tableaux: Sacrifice d'Abraham de *P. Deschwanden* (p. 72); à dr. Sacrifice de Melchisédec de *H. Kaiser*; dans les 3 chapelles N. et S., tableaux de *Würsch* (p. 73), Mort de St-Benoît, Apparition du Christ à St-Antoine; dans la chapelle suivante au N., Résurrection du jeune homme de Naïn, d'après *Overbeck* par *P. Deschwanden*; sur le baptistère, Baptême du Christ par *P. Deschwanden*; vis-à-vis, Tentation du Christ par *H. Kaiser*; dans la chapelle voisine, Résurrection de Lazare par *H. Kaiser* (p. 72); tous tableaux récents. Sur le maître-autel, Ascension de la Vierge, peinte en 1734 par *Spiegler*. Dans la salle du chapitre sont 2 transparents de *Kaiser*: Conception et Naissance du Christ. — La *bibliothèque*, quoique dépouillée de ses plus beaux incunables par les Français en 1798 (p. 72) en possède encore d'un grand prix ainsi que des manuscrits. Beau relief de la vallée d'Engelberg. Le Père Ignace, bibliothécaire, est fort aimable et obligeant.

L'établissement d'éducation de l'abbaye est très fréquenté. Il y a encore plusieurs bâtiments d'économie rurale, laiterie, grand magasin de fromages et demeures d'ouvriers. Les revenus de l'abbaye, dont toute la vallée était autrefois sujette, ont été considérablement diminués en 1798 par les Français.

A Engelberg demeure l'habile sculpteur *Nicodème Custor* (statues de Saints de grandeur naturelle et petits ouvrages).

On gravit quelquefois, depuis Engelberg en 8 h. (mais mieux de l'Engstlenalp en $5^1/_2$ h., p. 110) le ***Titlis** (9970′), SE. Comme guide on recommande *Infanger*, 10 fr. et pourboire. Il est prudent d'aller passer la nuit à la *Trübsee-Alp*, chalet qui est à $2^1/_2$ h. SO. d'Engelberg. De là on traverse des prairies, puis des pentes couvertes de débris de rochers, enfin pendant $1^1/_2$ h. des glaciers et des neiges (ne pas oublier un voile). La plus haute cime s'appelle le *Nollen*. La vue s'étend sur toute la chaîne des Alpes, depuis la Savoie jusqu'au Tyrol; puis sur la Suisse N. et la Souabe. L'ascension du Titlis est une des moins pénibles excursions sur les glaciers, toutefois le touriste qui se sent fatigué par le Rigi, fera bien de ne pas la tenter.

D'Engelberg, un sentier conduit par le *Jochpass* (p. 110) en 10 h. à Meiringen; deux autres sentiers dans le *Melchthal* (p. 76).

Le chemin d'Altorf passe (50 min.) à la cascade du *Tätschbach*, qui descend de l'Hahnenberg ou Engelberg; 25 min. plus loin, on arrive à la fromagerie *Herrenreuti* (on peut y déj.) qui appartient à l'abbaye. D'ici on voit les glaciers du *Grassen* (8577′) et du *Faulblatten*. Plus loin (1 h.), belle cascade du

Stierenbach. La limite des neiges commence près de quelques cabanes, à 5 h. d'Engelberg, et $^1/_2$ h. du col des Surènes. Cette limite s'étend encore bien au-delà (côté E.). Le **col des Surènes** (*Surënen-Eck*, 7076′) sépare le *Blakenstock* (9088′) et l'*Uri-Rothstock* (9027′) (à g.) du *Schlossberg* (9649′) (à dr.).

A mesure qu'on s'élève, le Titlis prend de plus grandes proportions; une longue ligne de sommets et de glaciers s'étend jusqu'aux Surènes. A l'E., la vue embrasse au-delà de la Reuss, les vallées de Maderan et de Schächen; l'horizon NE. est borné par les cimes neigeuses du Glärnisch. Les neiges sont plus abondantes et les pentes plus escarpées sur le versant E. Après avoir marché sur des éboulis, on parvient à la *Waldnacht-Alp*. Bientôt après, le chemin se bifurque; celui de dr. aboutit à *Erstfeld* et à la nouvelle route du Gotthard; celui de g., par Attinghausen, à *Altorf* (p. 63).

Une division de l'armée française, commandée par *Lecourbe*, pénétra en 1799 par les Surènes dans la vallée de la Reuss, et y attaqua les Autrichiens: mais elle dut bientôt se retirer devant Suworow descendant du St-Gotthard (p. 59).

25. De Lucerne à Meiringen. Brünig.

Distances: de Lucerne par le bateau en 1 h. à *Alpnach*; de là un marcheur ordinaire se rend à *Saxeln* en 2, puis en 3 à *Lungern* et en $3^1/_2$ h. à *Meiringen*: en tout $8^1/_2$ h.

Bateaux à vapeur, deux fois par jour de Lucerne à Stansstad $^1/_2$ h., à Alpnach 1 h.: la course du matin à Alpnach correspond avec la diligence qui va à Lungern en $3^1/_4$ h. (distance 5 l.); celle de l'après-midi (retour) avec celle qui revient de Lungern à Alpnach (trajet $2^1/_2$ h.)

Bateaux à rames (p. 42) de Lucerne à Stansstad en 2 h. avec 2 rameurs $4^1/_2$ fr.; à Alpnach-Gestad en 3 h., $5^1/_2$ fr.

Voitures. On en trouve plus facilement à Stansstad qu'à Alpnach. De *Stansstad* à *Saxeln*, 1 cheval 8 fr., 2 chevaux 15 fr.; à *Lungern* 15 ou 25 fr.; à *Engelberg* (p. 74) 12 ou 20 fr. *D'Alpnach-Gestad* à Lungern, 1 cheval 12 fr., 2 chev. 20 fr.; de *Beckenried* (p. 60) à Lungern 25 fr. Diligence (1858) à $9^3/_4$ h. du matin de Beckenried, à $3^1/_4$ h. du soir à Lungern; elle en repart à $9^1/_2$ h. mat. et arrive à $2^1/_2$ h. soir à Beckenried.

Les indications suivantes pourront être utiles aux pèlerins du Rigi. Déjeuner au Rigi; descendre à Wäggis en $2^1/_2$ h.; bateau à deux rames pour Alpnach en $2^1/_2$ à 3 h. (6 fr. et $^1/_2$ fr. de pourboire à chaque rameur), en compagnie d'un second déjeuner qu'on s'est procuré à Wäggis. D'Alpnach, en voiture jusqu'à Saxeln (2 h.), ou bien, faire à pied toute la route jusqu'à Meiringen (voir ci-dessus).

Le vapeur touche au village de *Hergiswyl* (**Cheval*, ch. 1, déj. 1, bonne bière) où s'embarquent et débarquent ceux qui montent sur le Pilate (p. 45). Il s'arrête à **Stansstad** (*Cheval*, *Clef*), port de Stans. Après la délivrance des trois cantons en 1308, on avait construit sur la rive une tour carrée et crénelée, nommée actuellement *Schnitz-Thurm*, du haut de laquelle, en 1315, après la bataille de Morgarten, on jeta une pierre de meule qui fracassa un bateau des Lucernois, alors alliés avec l'Autriche.

Le prolongement E. du Pilate, le *Lopper* forme un long promontoire dans le lac; la route d'Alpnach à Lucerne en contourne

la base. Sur la rive opposée (S.) le ruisseau qui débouche près de Stansstad charrie tellement de galets que le passage du lac de Lucerne à celui d'*Alpnach*, s'est extrêmement rétréci. Au-dedans de la baie s'élève le *Rozberg* (2064′) avec les ruines du château du bailli Landenberg, détruit dans la nuit du 1er janvier 1308. Une gorge étroite le sépare du *Plattiberg*. Le *Mehlbach* y forme plusieurs cascades et met en mouvement les turbines de la papeterie Blättler. Au bord du lac se trouve au milieu de jardins et de vergers la **Pension Blättler* (p. 42) tout près de sources sulfureuses utilisées pour des bains.

Le vapeur dépose ses passagers à **Alpnach Gestad** *(Cheval)*, port du village d'**Alpnach** (1437′) *(Clef)* qui en est à 1/2 l. La vaste église a été construite récemment avec le produit des coupes de forêts du Pilate. On avait construit (1811—1819) une sorte de canal de 40,000′ de long, par lequel les arbres lancés du haut du Pilate arrivaient en 6 min. dans le lac.

La route d'Alpnach à Sarnen reste sur la r. g. de l'*Aa*, qui coule du lac de Sarnen dans celui d'Alpnach.

1 1/8 **Sarnen** (1462′) (**Clef*, ch. 1, soup. 2, déj. 1) (3000 hab.), chef-lieu d'Obwald, l'une des moitiés du canton d'Unterwald, siége du gouvernement, au confluent de la *Melch-Aa* et de la *Sarner-Aa*. Il s'y trouve un couvent de capucins et un monastère de religieuses. Dans l'hôtel de ville sont les portraits de tous les landammans d'Obwald de 1381 à 1824, ainsi que celui de St-Nicolas de Flue (p. 77) et un relief d'Unterwald et du Hasli. Sarnen est le rendez-vous de la *Landsgemeinde* (assemblée du peuple, v. p. 64). L'église et l'arsenal se présentent très bien sur deux éminences. Sur celle de l'arsenal, nommée *Landenberg* (1564′), se trouvait autrefois la forteresse du bailli autrichien. Le matin du jour de l'an 1308, vingt paysans arrivèrent aux portes du château avec les présents d'usage. On leur ouvrit sans défiance; aussitôt entrés, ils assujettirent à leurs bâtons des pointes de fer, et, avec le secours de leurs amis cachés à une certaine distance, ils s'emparèrent du château, dont il ne reste aucune trace.

Le **lac de Sarnen** (1456′), 1 1/2 l. de long, 1/2 l. de large, nourrit beaucoup de poissons. Le piéton gagne une demi-heure en traversant le lac (2 fr.) La pittoresque *vallée de Sarnen*, n'a rien de grandiose. Toutefois le *Schwendiberg*, à l'O., offre une belle vue.

Le **Melchthal**, vallée alpestre et romantique, longue de 5 l., animée par des milliers de cabanes, s'étend au SE. entre les montagnes du *Hochstollen* (7647′) et celle du *Lauberstock* (7871′). A l'extrémité S. de la vallée est le lac de *Melch* (6030′), dont les eaux se perdent dans une fente de rocher et reparaissent une lieue plus bas sous le nom de Melch-Aa. Depuis le village du même nom, deux passages conduisent à Engelberg en 6 h.; l'un, par la *Storregg* (6290′); l'autre plus beau par le *Jocheli* ou *Jauchli* (6691); un troisième par la Melchalp, à Meiringen. A l'entrée de la vallée est *St-Niclausen* (2460′), la première église chrétienne du pays, près de laquelle se trouve une tour antique, appelée par le peuple *tour des païens* (Heidenthurm). Presque vis-à-vis, à 1 l. de Sarnen, est le *Ranft*, autrefois lieu désert et ermitage de Saint Nicolas de Flue; les amateurs de reliques ont rudement maltraité le revêtement de bois de l'ermitage et la pierre sur laquelle s'appuyait la tête du saint.

Vers la fin du 15e siècle, plusieurs causes de mésintelligence avaient désuni les cantons. Le partage du butin de la guerre de Bourgogne avait nourri quelques jalousies, qui se montrèrent lorsque Soleure et Fribourg demandèrent, en 1477, à faire partie de la confédération. Leur demande était vivement appuyée par les Etats de Berne, Lucerne, Zurich, avec lesquels ces villes avaient fait une alliance particulière; mais les cinq autres cantons, redoutant l'influence de ce pacte spécial, s'y opposaient vigoureusement. Plusieurs diètes furent assemblées, mais sans résultat. On en convoqua une dernière à Stans pour le milieu de décembre. Les esprits ne firent que s'y aigrir; les menaces succédèrent aux discussions, et la diète allait laisser à la guerre civile de décider entre les cantons. — Le curé de Stans, *Im-Grunn*, effrayé des malheurs qui menaçaient sa patrie, se rendit, malgré son grand âge, à la retraite de Nicolas de Flue, distante de 5 l. Né d'une famille distinguée de l'Unterwald, ce pieux solitaire avait autrefois exercé dans son canton les premiers emplois civils et militaires. A l'âge de 50 ans, il avait quitté le monde et sa nombreuse famille pour vivre dans l'austérité et la pénitence. De toutes parts on venait lui demander des conseils et des consolations; les gens de la contrée le vénéraient déjà comme un saint. Im-Grunn sollicita le solitaire de le suivre; et, après en avoir reçu la promesse, il le devança à Stans, où il trouva les députés sur leur départ. Il les conjura, les larmes aux yeux, d'attendre l'arrivée de l'ermite, qui était en chemin pour se rendre dans leur assemblée. Ils rentrèrent dans le lieu de leurs séances; et, à peine avaient-ils pris leurs places que Nicolas de Flue parut. A sa vue, ils ne purent se défendre d'un sentiment de vénération, et ils se levèrent tous pour lui rendre hommage. Il leur parla avec l'autorité de la sagesse et de l'expérience, et changea entièrement la disposition des esprits. Les cantons se firent des concessions mutuelles; Berne, Lucerne et Zurich renoncèrent à leur alliance particulière avec Fribourg et Soleure; de leur côté, les cinq cantons reçurent ces deux dernières villes dans la confédération. Fribourg devint donc le neuvième, et Soleure, le dixième canton. Nicolas de Flue mourut dans sa 70e année, dix ans après l'éminent service rendu à sa patrie. Après sa mort (1487) il fut béatifié. Son souvenir est encore vivant dans le peuple, et on trouverait difficilement dans les cantons primitifs une cabane qui ne possède l'image du frère Claus (Nicolas).

Les os du saint se trouvent dans la grande église (construite en 1668) du beau village de **Saxeln** (1554′) *(*Croix*, **Ange*), à 1/2 l. de Sarnen sur la r. E. du lac. Le squelette, agenouillé et paré de précieux vêtements, d'or et de joyaux, est enfermé sous clef dans une armoire en façon d'autel, placée devant le maître-autel. Le sacristain, qui demeure près du chœur, vous fait voir (1/2 fr.) ce squelette, ainsi que les habits de St-Nicolas conservés dans une autre armoire. Dans la chapelle mortuaire est la dalle, avec une figure en relief, qui couvrait autrefois la tombe du Saint. De nombreuses troupes de pèlerins vont chaque année au tombeau de frère Nicolas; les murs, richement ornés de marbre blanc, sont couverts de nombreux ex-voto. A l'entrée, une nouvelle fresque représente Nicolas de Flue entrant dans l'assemblée des confédérés. Les descendants du pieux ermite se sont distingués dans les armes, dans les diètes et dans les conseils de leur canton; plusieurs croix de St-Louis ont été religieusement déposées par eux entre les doigts du squelette de leur aïeul. La famille subsiste encore.

Le village ($1^1/_4$ l.) de **Giswyl** (1569′) (*Couronne*, aub. rustique, prix modérés), entre les lacs de Sarnen et de Lungern, fut à demi détruit en 1629 par les inondations du *Lanibach*, qui y formèrent un lac: ce n'est que 130 après qu'on le fit écouler dans le lac de Sarnen. On voit encore sous les arbres, à g., quelques débris d'un ancien château de seigneurs de *Rudenz*. (Le sommet du *Rothhorn de Brienz*, p. 107, peut être atteint de Giswyl en 6 h.; le sentier est bon, du moins pendant les trois premières heures.)

La route monte en 45 min. au sommet du *Kaiserstuhl* (2183′); sur la hauteur, près de *Bürglen*, on longe durant 30 min. la r. E. du **lac de Lungern** (2030′), en gardant en vue au S. les trois cimes du Wetterhorn; et, au bout de 30 autres min., on arrive au village même de

$3^4/_8$ **Lungern** (2241′) (*Lion*, à l'extrémité S. du village, ch. 2, b. $^1/_2$, déj. $1^1/_2$, s. $^3/_4$), le dernier de la vallée, dans une gorge au pied du Brünig et à une certaine distance du lac. Il se compose de maisons de bois et était autrefois au bord même du lac; mais, en 1836, une société d'actionnaires dépensa 100,000 fr. pour abaisser de 120′ le lac, par une saignée communiquant avec le lac de Sarnen, placé actuellement à 593′ plus bas. On a gagné par ce moyen 500 arpents de terrain, le lac ayant diminué de moitié, le dessèchement a été le plus considérable près de Lungern. Sur la pente O. le *Dundelsbach* forme une jolie cascade.

La route cesse à Lungern; on travaille à son prolongement. Cheval jusqu'au col 6 fr. et 1 fr. de pourb.; jusqu'à Meiringen ou Brienz 10 fr.; conducteur du cheval, au plus $1^1/_2$ à 2 fr. de pourb.; guide tout à fait inutile, 3 à 4 fr.; une chaise à porteurs exige ordinairement 3 hommes, dont chacun reçoit 5 fr. et un pourboire.

En dehors du village un sentier se détache à g. du chemin, et monte bientôt par une pente rapide jusqu'à une *chapelle* (40 min.) d'où l'on a une belle vue sur Lungern, le lac et le Pilate. Au bout de 20 min. le sentier rejoint le chemin pour chevaux; 20 min. plus loin on passe près d'un charmant pâturage, la *Siberi-Alp*. Il y a dans les rochers qui bordent le chemin à dr., presque au niveau du sol, un petit trou difficile à trouver, car on peut à peine y introduire la main. On le regarde comme un infaillible baromètre, du moins au cœur de l'été. Si le courant d'air qui sort du trou est froid, le temps est beau ou le sera; dans le cas contraire, il y aura de la pluie.

Au bout de 15 min. on atteint la limite d'Unterwald et de Berne; 10 m. après, le col du **Brünig** (3208′) et au-delà *la maison de péage*, où on trouve des rafraîchissements. A 1 h. O., la cime du *Wylerhorn* (5895′), 3 h. de Brienz, offre une vue magnifique.

Le chemin se bifurque à la maison de péage; celui de dr., d'$^1/_2$ h. plus long mais plus intéressant, va à Brienz; celui de g., à Meiringen. En descendant le dernier, on voit apparaître aussitôt les *Engelhörner*, et à dr., un fragment du lac de Brienz; on embrasse le cours de l'Aar, et l'on aperçoit sur la paroi opposée de la vallée plusieurs cascades, entre autres la chute inférieure du Reichenbach. Le petit *village de Brünig*, au-dessous du col, est situé au milieu de vertes prairies. Le chemin, d'abord escarpé et pierreux, s'abaisse plus tard insensiblement jusqu'à ($2^3/_4$ h. de la maison de péage) **Meiringen** (p. 106).

26. De Lucerne à Berne. Entlibuch. Emmenthal.

$19^2/_8$ lieues. Diligences 2 fois par jour en 10 h. Chemin de fer, v. p. 9 et 14.

La route se dirige par *Littau*, *St-Jost* et *Malters* vers *Schachen*. *L'ancienne* route gravit assez péniblement le *Bramegg* (3390′), en passant près des Bains de *Farnbühl*. Sur la hauteur, près de l'auberge, la vue du Pilate, du Rigi, des Alpes de Schwyz et d'Uri, est très dégagée. On descend alors dans l'Entlibuch.

La *nouvelle* route, suivie par la diligence, tourne la base du *Bramegg* et passe près du couvent de *Werthenstein*.

$4^1/_8$ **Wolhausen** (1775′) (sur le *Menzberg*, au pied du *Napf*, hôtel-pension fréquenté). La route, suivant toujours l'Emme, arrive à **Entlibuch** (2255′) (**Hôtel du Port*, **Trois Rois*) où l'*Entlenbach* se joint à la *petite Emme*, dont la vallée a 10 lieues de long. Des deux côtés sont étagées de hautes montagnes qui toutefois n'atteignent pas la limite des neiges éternelles. Ses habitants se distinguent par leur souplesse corporelle et leur intelligence; ils font le commerce de bétail et fabriquent du fromage. Fêtes des lutteurs, v. Introd. XIV.

Le **Napf** (4335′) montre sa cime à l'O. d'Entlibuch; la vue qu'on y a le cède à peine à celle du Rigi; aussi les voyageurs le gravissent-ils souvent depuis Entlibuch ou depuis Trubschachen (v. ci-dessous) en 3 h.; en haut, chalets.

Au-dessus de **Schüpfheim** (2163′) la route quitte la vallée de la *Waldemme* (d'où un sentier tire à g. vers *Sorenberg*, $3^3/_4$ h. et conduit au Rothhorn de Brienz en $4^1/_2$ h., p. 107); la route remonte la vallée de la *Weisse-Emme* jusqu'à

$4^5/_8$ **Escholzmatt** (2690′) (**Lion*, *Couronne*), dernier village de l'Entlibuch. Elle entre alors dans le canton de Berne, et, suivant le cours de l'*Ilfis*, passe près de *Kröschenbrunn*, — *Trubschachen* d'où l'on gravit le Napf, — le bel hôpital, chef-d'œuvre des charpentiers de l'Emmenthal, où l'on soigne 100 orphelins et 300 pauvres — et arrive enfin à

$3^3/_8$ **Langnau** (2068′) (**Hôtel Emmenthal*; **Cerf*, ch. 2, déj. $1^1/_2$; *Lion*) beau et riche village paroissial, chef-lieu de l'*Emmenthal*, vallée de 8 à 10 l. de long et de 4 à 5 l. de large. Arrosée par l'*Ilfis* et la *Grande Emme*, cette vallée est l'une des plus riches et des plus fertiles de la Suisse; elle est célèbre dans toute l'Europe par ses fromages et dans les cantons voisins par ses maisons de bois, qu'on exporte quelquefois au loin. Les superbes prairies, le magnifique bétail, les jolis jardinets qui

entourent des maisons avenantes, tout indique l'état prospère de cette vallée. Les gens de l'Emmenthal ont une grande ressemblance de caractère avec ceux de l'Entlibuch (p. 79). Un monument élevé à Langnau en 1849 rappelle la mémoire des Bernois tombés en 1847 dans la guerre du Sonderbund.

On atteint la *grande Emme* avant d'arriver à *Signau* (Ours).

$2^5/_8$ **Gross-Höchstetten** (2299′) (Diligence pour Thunen $2^1/_2$ h.) et *Worb* (Soleil, Lion), village industrieux avec un ancien château. Cette route offre de beaux points de vue sur la chaîne du Schreckhorn et, au loin, sur les hautes Alpes.

$3^4/_8$ **Berne.**

Une seconde diligence va en 11 h. par

$3^4/_8$ *Ruswyl*,

$3^2/_8$ *Willisau*,

$2^3/_8$ *Hutwyl* (1998′) *(Couronne)*, petite ville du canton de Berne, reconstruite depuis l'incendie de 1834. Avant

$3^2/_8$ *Sumiswald* (Ours) on voit s'élever à g. sur un rocher l'ancien château des baillis, converti en une grande maison de pauvres. Sumiswald est un village florissant, qui a même sa banque hypothécaire. Les produits de son industrie sont exposés dans l'auberge de l'Ours. L'horloger *Leuenberger* a la réputation de fabriquer de bonnes pendules. (Ascension du Napf en 3 h. v. p. 79.)

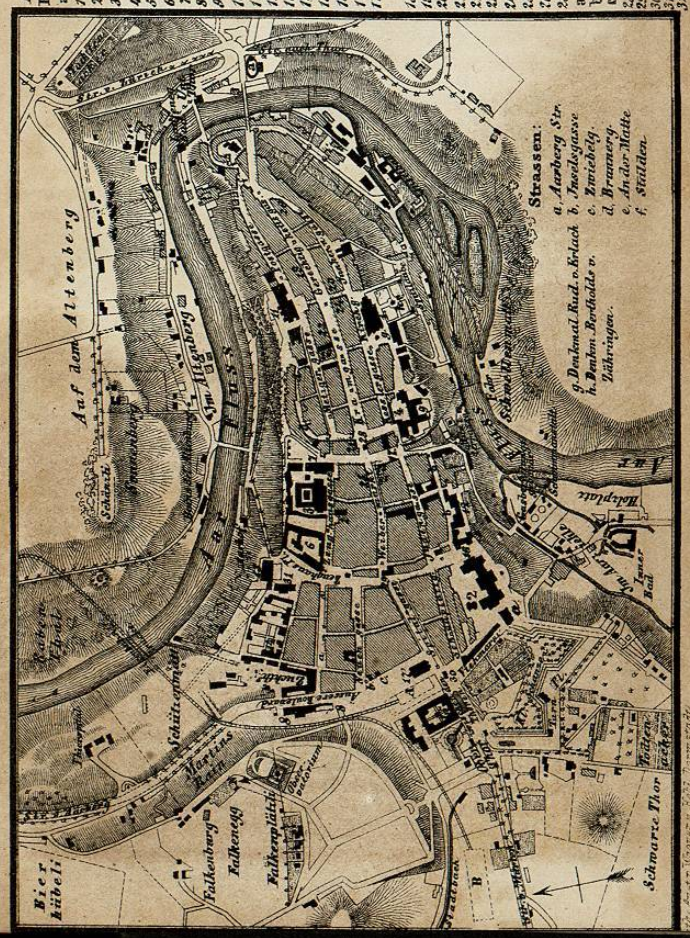
Près de *Lützelfluh*, la route entre dans la vallée de la *Grande Emme*.

$3^2/_8$ *Walkringen*; dans le voisinage sont les bains d'*Engistein*. Cette route rejoint l'autre à *Worb*.

$3^4/_8$ *Berne*.

27. Berne.

Hôtels. La gare placée entre l'hôpital des bourgeois et l'église du St-Esprit (pl. 15 et 17) et la construction prochaine d'un hôtel des postes entre la gare et la caserne de cavalerie (pl. 8) ont fait ouvrir trois nouveaux hôtels dans le voisinage: à côté du palais fédéral, Berner-Hof (Pl. a), grand hôtel de 1er rang, avec la vue complète des Alpes, construit par M. *Kraft*, ancien maître d'hôtel de la Couronne; plus loin, vers la gare Hôtel Fetzer (pl. b) et Hôtel de Zähringen (pl. c); ce dernier élevé par M. *Ost*, autrefois restaurateur à la société du Musée (pl. 23), où tout était bon, modéré et propre; ces deux hôtels sont modérés (à l'H. de Z. ch. $1^1/_2$ à 2, déj. 1, d. $2^1/_2$, s. $^3/_4$; rien pour les „bougies"). — Dans l'intérieur de la ville il y a des hôtels de 1er rang: Faucon (pl. 18) (ch. et b. $2^1/_2$, déj. $1^1/_2$, d. 3, s. 1) et Couronne (pl. 19) (ch. et b. 3, déj. $1^1/_2$, d. 4, s. 1). — Hôtel des Gentilshommes (*Distelzwang*, pl. 20), autrefois lieu de réunion de la noblesse qui avait pour insignes un chardon (*Distel*), ch. $1^1/_2$—2, déj. 1, d. a. v. 3; Abbaye des Boulangers (*Pfistern* pl. 21) à côté de la tour de l'horloge, Maure (*Mohr* pl. 22), Singe (*Affe*, Pension *Herter* pl. 24), Maréchaux (*Schmieden*, pl. 25), tous 4 mêmes prix que les Gentilshommes. Ours (*Bär*) (pl. 27) près du Käfigthurm.

Cafés et Restaurants. A l'Hôtel de Zähringen et à l'Hôtel Fetzer et dans d'autres hôtels. Café du théâtre non loin de la tour de l'horloge, Café de la Poste, Café Casino près du palais fédéral. Café Fankhauser tout près, sur la place des Ours, neuf et bien monté. Dans les deux pavillons de la terrasse de la cathédrale (plate forme) ou-

Bern